

Foreword

This is the first of two issues of the Canadian Oral History Association Journal presenting the proceedings of the 1984 annual conference which took place in Winnipeg in October 1984. The conference was co-ordinated by the Provincial Archives of Manitoba, whose recently established oral history programme has provided a focus for oral history activities in that province. The conference was directed at both professional and non-professional practitioners of oral history, including local historians, archivists, museum curators, writers and academic researchers. The program was interdisciplinary, and reflected the premise that oral history is not a field in itself, but a tool that has proved useful in a variety of disciplines, both for research and for the development of archival and museum collections. Sessions on oral history activities in women's studies, labour history, business history, Francophone communities, museums and native studies suggested the wide range of applications and explored the relationship of oral history to other forms of research.

These proceedings are based on written papers submitted by the participants after the conference. Tape recordings of the actual sessions are available at the Provincial Archives of Manitoba. Many of the papers demonstrate the usefulness of oral sources in reconstructing and documenting the social history of groups whose experience is under-represented in written sources. These include a Metis community in Manitoba, ethno-cultural groups in Nova Scotia, CCF women in Saskatchewan, Acadians in New Brunswick, working people in the mining town of Flin Flon and hobos of the 1930s. A variation on this theme is provided by David Frank's account of the collaboration of subject and professional historian in the writing of an autobiography based on recorded interviews. Papers on the Petroleum Industry project and on oral history in archives address the collection of oral history as primary source material and its place in the "total archives". A related theme is the use of oral history as primary source material and its place in the "total archives". A related theme is the use of oral history in museums for the acquisition and documentation of artifacts, and for exhibits. Papers on oral history and material culture and on the photohistory of Spadina Avenue provide two quite different perspectives on this. Several of the papers also provide insights into problems -- both practical and theoretical -- encountered in the interview process itself.

While these papers were originally presented in sessions devoted to specific subjects, gathered together in this format they reveal several common themes. One is the fact that many practitioners of oral history are faced with the dual task of creating new sources and writing history, and they must attempt to balance immediate research needs with long term archival ones. A recurring issue which touches on both the creation and interpretation of oral sources concerns the nature of the relationship between the individual's life experience and the history of the community or group. It is hoped that issues such as these will serve as themes for future conferences.

The 1984 COHA Conference Proceedings are published with assistance from the Social Sciences and Humanities Research Council of Canada. The Proceedings were edited by Richard Lohead of the Public Archives of Canada and typed by Marlene Pratt. Translations were provided by Chantal Lafrance and Dr. Jean-Paul Vinay.

Avant-propos

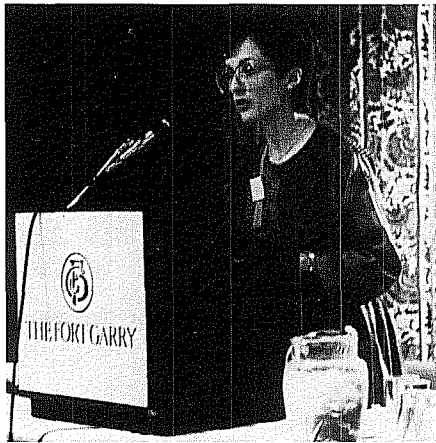
Voici le premier des deux numéros du Journal de la Société canadienne d'histoire orale qui seront consacrés aux actes du congrès de 1984 qui s'est tenu à Winnipeg en octobre, cette même année. Ce congrès a été organisé par les Archives provinciales du Manitoba, dont le programme récent d'histoire orale a permis de centraliser les activités dans cette province. Le congrès s'adressait aux usagers professionnels et amateurs d'histoire orale: historiens de régions, archivistes, conservateurs de musées, écrivains et chercheurs. Son programme couvrait diverses disciplines et reflétait le fait que l'histoire orale n'est pas un domaine limité, mais plutôt un outil de connaissance, utile à toutes sortes de disciplines; en effet, elle permet d'approfondir les recherches elles-mêmes et aussi de constituer des collections d'archives ou de musées. Les ateliers, dont les sujets portaient sur l'histoire des femmes, l'histoire sociale et commerciale, les communautés francophones, les musées et les Autochtones, ont montré quelle portée l'histoire orale pouvait avoir, et souligné son rapport avec les autres types de recherches.

Les actes du congrès présentés ici se fondent sur les exposés soumis ensuite par ses participants. Des enregistrements des ateliers eux-mêmes sont disponibles aux Archives provinciales du Manitoba. Un grand nombre d'articles insistent sur l'utilité des sources orales pour refaire l'histoire sociale à l'aide du témoignage des groupes dont la participation a été jusqu'alors sous-estimée dans les documents écrits. Parmi ces groupes, une communauté métisse du Manitoba, des groupes ethno-culturels de Nouvelle-Ecosse, les femmes du Parti social démocratique de Saskatchewan, les Acadiens du Nouveau-Brunswick, les mineurs de Flin Flon et les vagabonds des années 30.

L'exposé de David Frank porte sur un thème assez semblable: la collaboration qui s'établit entre l'historien et son sujet quand il s'agit d'écrire une autobiographie à partir d'enregistrements d'entrevues. D'autres essais, l'un sur un projet d'industrie pétrolière, l'autre sur l'histoire orale comme document d'archives, comparent la collection des témoignages oraux à une matière première et la place au coeur des documents "d'archives globales". Un sujet proche de celui-ci préconise l'utilisation de l'histoire orale dans les musées pour acquérir ou offrir des renseignements sur les travaux d'artisanat et les objets d'exposition. Quant à l'exposé sur l'histoire orale et la culture vue à la lumière des objets, et à celui sur l'histoire photographique de l'avenue Spadina, ils offrent deux perspectives différentes de cette même idée. Enfin, plusieurs essais fournissent également une étude poussée des problèmes - tant pratiques que théoriques - que pose le recours aux entrevues lui-même.

Même si ces exposés ont d'abord été présentés dans des ateliers portant sur des sujets particuliers, ils font ressortir, une fois réunis de cette façon, plusieurs thèmes semblables. L'un d'eux s'attache au problème que pose à plusieurs utilisateurs de l'histoire orale la double tâche que représentent la quête de nouvelles sources et la nécessité d'écrire l'histoire; ils doivent ainsi essayer d'équilibrer la recherche immédiate et la création d'archives à long terme. Une autre question qui revient constamment est celle de la création puis de l'interprétation des sources orales; elle consiste à savoir quel était le rapport entre l'expérience vécue de l'individu et l'histoire de sa communauté ou de son groupe. Nous espérons que tous ces sujets fourniront des thèmes aux futures conférences.

Les actes du congrès 1984 de la SCHO ont été publiés grâce à l'aide du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. Le texte a été composé par Richard Lohead des Archives publiques du Canada et dactylographié par Mme Marlene Pratt. Les traductions sont de Mme Chantal Lafrance et de M. Jean-Paul Vinay.



Jocelyn McKillop
1984 COHA Conference Committee /
Comité d'organisation du congrès
1984 Société canadienne d'histoire orale

The C.O.H.A. Journal is included with membership in the Association. Back issues are available at a cost of \$5.00 per issue. / L'adhésion à la S.C.H.O. donne droit au Journal. Des numéros antérieurs sont aussi disponibles au coût de \$5.00 l'exemplaire.

CANADIAN ORAL HISTORY ASSOCIATION

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HISTOIRE ORALE

P.O. Box 2064 Case postale
Station "D"
OTTAWA, Ontario
K1P 5W3